

Renvoi à l'administration des poudres et salpêtres de l'adresse de l'agent national du district de Beauvais qui évoque les ventes de biens nationaux, lors de la séance du 29 prairial an II (17 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi à l'administration des poudres et salpêtres de l'adresse de l'agent national du district de Beauvais qui évoque les ventes de biens nationaux, lors de la séance du 29 prairial an II (17 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) pp. 684-685;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14889_t1_0684_0000_11

Fichier pdf généré le 30/03/2022

35

Le comité de surveillance d'Auty (1), district de Montauban, demande qu'on lui envoie le bulletin, pour être instruit des décrets; il annonce qu'il a fait mettre en réclusion le ci-devant curé de cette commune, et que les cloches de l'église sont descendues; il joint un arrêté qu'il a pris pour faire abattre le clocher du temple de la Raison, et demande à tenir ses séances dans la maison du ci-devant presbytère.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité de sûreté générale et au comité d'instruction publique (2).

[Auty, 20 flor. II] (3).

« Montagnards,

Nous avons été nommés pour composer un Comité de Surveillance, le 28^e pluviose, en vertu de la loi du 21 mars, stile réprouvé. Nous désirons recevoir votre Bulletin pour être instruits de vos sages décrets; veuillez nous le faire parvenir. Nous avons été les 1^{ers} de notre district à mettre notre ci-devant curé en réclusion, qui est le seul de notre commune, même il est étranger. Nous avons été les 1^{ers} à faire dessendre le clocher; nous ne sommes pas letterés mais notre civisme nous a donné l'estime de nos compatriotes.

La municipalité ni eux n'avait pas de local comode pour nos séances: veuillez nous autoriser à prendre possession de la ci-devant maison presbitérale. Nous avons célébré aujourd'hui la victoire de nos braves frères d'armes; encore un peu de temps et le triomphe de la République est complet. S. et F. ».

PÉLISSIER (présid.), DUPIN (secrét.).

36

La société populaire d'Arzano, département du Finistère, écrit à la Convention nationale qu'elle n'est composée que de laboureurs, qui tous brûlent du patriotisme le plus pur, et désirent ardemment le triomphe de la République; elle la félicite sur la découverte et la punition des conspirateurs, et l'invite à rester à son poste jusqu'à ce que le dernier des tyrans et des traîtres soit anéanti; elle termine par annoncer que les préjugés disparaissent devant le flambeau de la philosophie; que l'église est convertie en temple de la Raison, où, les jours de décade, chaque famille va entendre la lecture des décrets, et le récit des actions héroïques de nos guerriers, et du succès des armées de la République.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

(1) Lot.

(2) P.V., XXXIX, 357. Mon., XXI, 13.

(3) D XL, 21, doss. 47.

(4) P.V. XXXIX, 357. Mon., XXI, 13.

[Arzano, 15 flor. II. Au présid. de la Conv.] (1).

« Citoyen President,

Nous te prevenons que nous avons formé une société populaire composée de presque tous les laboureurs qui brûlent du patriotisme le plus pur et desirant ardemment le triomphe de la Liberté sous les loix de la République. Nous avons besoin de lumière. Eclairer nous. Nous te jurons de marcher sur la voie que ton patriotisme et ton zele nous indiquera.

Nous sommes avec un parfait devouement tes frères les membres de la société populaire D'Arzano ».

PENVERNE (présid.), PÈRE LELIEVRE (secrét.).

« Citoyen président,

L'Assemblée populaire apres avoir entendu lecture de la presente s'est appercuë qu'elle a manqué trop essentiellement a la reconnaissance quelle doit a ses representans sur la decouverte de l'infame trame ourdie contre la sureté de la République. Les traitres, les scelerats conspirateurs ont été punis de leurs forfaits. Graces vous vous soient milles fois rendus; nos remerciements sont tardifs et nos expressions faibles, mais nous vous prions de les recevoir du fond de nos cœurs et de rester à l'honorable poste ou vous merités si justement notre confiance, ne l'abandonnés jamais, ne le quittés jamais enfin qu'après la destruction et l'aneantissement de tous nos tyrans et conspirateurs contre la liberté du peuple français. Comptés toujours jusqu'à la mort sur nos moyens secondaires.

Les vieux prejugués d'un peuple induis en erreur par le fanatisme des pretres s'etengnent deja. Dans le canton on ne connoit plus de dimanche de messe ni de prône, le receptacle des dogmes mensongers est converti en temple de la Raison ou chaque decadi, chaque famille vient entendre la lecture des decrets, et y recevois avec anthousiasme le recis des actions heroïques de nos guerriers et du succès des armées de la République ».

PÈRE LE LIÈVRE (secrét.).

37

L'agent national près le district de Beauvais (2) écrit à la Convention nationale, que le decadi 20 floréal, l'administration du département de l'Oise, les membres composant le conseil-général permanent du district de Beauvais, et la municipalité de cette commune, ainsi que le peuple et la société populaire, se sont réunis sur la place nationale, et que de-là, avec la garde nationale de ladite commune, ils ont formé un cortège funèbre pour se rendre dans le temple de la Raison, afin d'y célébrer et honorer la mémoire du représentant du peuple Beauvais; mort victime des traîtres Toulonnais et des suppôts infames des tyrans coalisés; il annonce aussi que la vente des biens nationaux se fait dans ce district avec succès; plusieurs lots, estimés 151,371 liv., ont

(1) C 306, pl. 1166, p. 7.

(2) Oise.

été vendus 391,189 liv. : chaque commune de ce district a converti sa ci-devant église en temple de la Raison; et ses habitants n'adressent plus leurs vœux qu'à l'auteur de la nature, parce qu'ils sont bien persuadés qu'ils en sont les enfans. Il annonce encore que la fabrication du salpêtre est en grande activité; que 4 milliers vont être envoyés à Paris, ainsi qu'une première voiture de très-beau charbon pour fabriquer la poudre à tirer, et contenant environ 50 septiers. Maintenant, dit-il, que ces différens ateliers vont au pas de charge révolutionnaire, ils feront partir leurs productions pour Paris successivement: c'est ainsi, ajoutait-il, que les citoyens composant l'administration du district de Beauvais s'occupent d'utiliser leurs travaux au profit de la République.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi à l'administration des poudres et salpêtres (1).

38

Le représentant du peuple Foussedoire, délégué dans les départemens des Vosges et du Haut-Rhin, écrit à la Convention nationale, de Colmar le 18 prairial, et donne les détails de la fête célébrée le 14 par la société populaire et les citoyens et citoyennes de cette commune, pour rappeler le souvenir des glorieuses journées des 31 mai et 2 juin; il annonce que, depuis environ deux ans, il y a dans cette commune 45 à 50 jeunes adolescents formés en compagnie, sous la dénomination d'*enfans de la patrie*, bien tenus, bien disciplinés, manœuvrant comme des troupes réglées, et dont les plus âgés ne passent pas 14 ans; et qu'une députation de ces braves enfans l'aborda et lui dit: « Depuis long-temps la compagnie des enfans de la patrie désire avec ardeur de marcher sur les traces de ses frères aînés. Les rives du Haut-Rhin, nous assure-t-on, sont menacées d'une invasion de la part de ces vils esclaves qu'on appelle Autrichiens; permets qu'à l'instant nous nous rendions au Neuf-Brisack; nous nous présenterons devant ces lâches, et nous ferons aussi sentir que ce n'est pas en vain que nous avons juré de vivre libres ou de mourir ». Le représentant du peuple Foussedoire ajoute que si à l'instant il n'avoit écouté que son cœur; il auroit accédé à la demande de ces jeunes et valeureux républicains qui, voyant qu'après avoir fait l'éloge de leur dévouement, il persistoit dans le refus, se retirèrent les larmes aux yeux, en regrettant amèrement que leur âge trop tendre mît des bornes à l'essor de leur patriotisme et de leur courage.

(Applaudisemens)

Insertion au bulletin et renvoi au comité d'instruction publique (2).

(1) P.V., XXXIX, 357. B⁴ⁿ, 4 mess.; Mon., XXI, 13; M.U., XL, 455; J. Univ., n° 1672; J. Paris, n° 540; C. Eg., n° 674.

(2) P.V., XXXIX, 358. B⁴ⁿ, 2 mess.; Ann. R.F., n° 199; J. Sablier, n° 1384; Rép., n° 180; J. Fr., n° 631; M.U., XL, 456; J. Lois, n° 627; Mon., XXI, 13; Audit. nat., n° 630 (sic pour 632); C. Eg., n° 672; J. Paris, n° 539.

39

Les membres composant la société républicaine et montagnarde de la commune de Cahors félicitent la Convention nationale sur son énergie et son courage; ils expriment leur indignation contre les monstres qui ont voulu immoler Collot-d'Herbois et Robespierre à la rage des despotes et des conspirateurs; ils adressent au brave Geffroy l'expression de leur reconnaissance et de leur sentiment fraternel. « Législateurs, toutes les fois, disent-ils, que des factions impies ont menacé vos jours ou la liberté, nous nous sommes offerts en masse pour défendre l'un et l'autre; aujourd'hui nous vous renouvelons nos offres, et nous jurons qu'il n'y en a pas un parmi nous qui n'imitât Geffroy: éprouvez notre zèle, et nos actions surpasseront nos promesses. Restez à votre poste, ajoutent-ils, nous ne sommes libres que depuis qu'il existe une Montagne. Vous avez posé les bases du bonheur public, et vous méritez de terminer la Révolution.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Cahors, s.d.] (2).

« Représentans,

Les republicains vous doivent un nouvel hommage toutes les fois que votre énergie et votre courage vous suscitent de nouveaux ennemis. Aussitôt que vous avez eu mis la vertu, la justice et la probité à l'ordre du jour, proclamé l'existence de l'Etre Suprême et l'immortalité de l'âme, tous les monstres qui ont fait l'apprentissage du crime à l'école des prêtres et des rois, ont conspiré votre perte; et deux membres du comité de Salut public ont risqué d'être immolés à leur rage. Nous vous félicitons, vertueux montagnards, d'avoir mérité la haine des ennemis de Dieu et des hommes; vous faites votre devoir; vous êtes dignes de notre reconnaissance puisque les suppôts de la tyrannie veulent vous assassiner. Les noms de Collot d'herbois et de Robespierre porteront toujours l'effroy dans l'ame des despotes et des conspirateurs, et les republicains ne les prononceront jamais sans respect et sans attendrissement: qu'ils soient toujours la terreur et le fléau des méchans; ils vous ont dit qu'ils ne craignaient pas la mort; ils ont raison, car ils vivront éternellement dans la memoire et le cœur de tous les hommes vertueux; qu'ils recoivent notre tribut d'admiration et de sensibilité pour leur genereux dévouement à la Sainte cause du peuple. Et toi brave Géoëffroi, qui as exposé tes jours pour conserver ceux de nos representans; toi que l'amour de la vertu et l'enthousiasme de la liberté ont placé au rang des premiers héros de la Révolution, vis pour jouir de la gloire et de l'estime de tous les hommes libres; les sans-culottes de Cahors t'adressent l'expression de leur reconnaissance et leurs sentimens fraternels. Si tu meurs de tes honnorables blessures, ils te placeront dans le

(1) P.V., XXXIX, 359. B⁴ⁿ, 4 mess.

(2) C 306, pl. 1166, p. 8.